

## L'aide pédagogique avec Nathalie « Les aventuriers », un jeu pour apprendre

"Maitresse, j'ai un petit peu peur..."

Pourquoi à l'école il faut toujours faire des choses qu'on ne sait pas faire ?"

Ayoub, 7 ans

\*\*\*

**Le respect de la différence** consiste à rencontrer l'enfant tel qu'il est, avec les moyens et les motivations qu'il a. Les ateliers diversifiés correspondent à cette volonté. Ils encouragent à égalité les savoir-faire, dire, gérer, penser, réaliser, imaginer... Et il s'agit d'un respect actif de la part de l'enseignant s'il sait pointer et mettre en développement ce qui émerge de positif au cours de ces activités, notamment le goût de la découverte.

**Le respect de la différence**, c'est aussi la capacité, pour l'enseignant, de ne pas en rester aux relations de groupe et de promouvoir, si nécessaire, des relations duelles personnalisées qui sécurisent et consolident le narcissisme de l'enfant. Ce respect devient actif lorsque, la relation duelle étant bien établie, elle est utilisée pour ramener l'enfant aux activités de groupe.

**La transitionnalité active** est déjà partout dans cette conception. Il s'agit d'opérer, tantôt avec douceur, tantôt avec fermeté, le passage du Moi familial au Moi scolaire. Si l'on y regarde de plus près, on voit que la transitionnalité réussit dans la mesure où elle joue sur deux leviers apparemment contradictoires, mais en réalité complémentaires : la mise en expansion de l'enfant au nom de son besoin de pouvoir qui valorisent son Moi et la mise en limitation de ce même Moi, au nom des obligations groupales.

**JacquesLévine**

Propos sur la difficile gestion de l'hétérogénéité.  
1991. Actes du colloque n°2 "Les 2-7ans à l'heure de l'Europe".

L'histoire se passe dans une école primaire de 15 classes classée en Zone d'éducation prioritaire.



© CanStockPhoto.com - csp70142813

L'équipe est constituée pour un tiers d'enseignants nouvellement nommés. L'atelier des « aventuriers » est conduit par une enseignante spécialisée exerçant au sein d'un Réseau d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté.

## **Les mêmes chances de progrès pour tous**

Derrière la crainte d'Ayoub se trouve peut-être un des malentendus qui desservent l'école et en font un lieu investi avec peu d'enthousiasme par les enfants. Un lieu où l'obligation de réussite, et son corollaire la crainte de l'échec, entravent la curiosité des enfants et leur aptitude naturelle à l'exploration, un lieu où l'imagination et la créativité ne sont pas reconnues comme des ressources valables et peuvent même devenir des faux amis. Un lieu où, bien souvent, seuls ceux et celles qui sont déjà sur les chemins de la connaissance vont comprendre et réussir d'emblée et être félicités pour leur facilité à apprendre. Les autres, ceux qui doivent faire beaucoup d'efforts pour obtenir un résultat moins glorieux, sont trop souvent stigmatisés et sommés de mieux s'appliquer, de faire plus attention, de faire encore plus d'efforts, de se rappeler...

« Faire des choses qu'on ne sait pas faire... » Nous ne sommes pourtant pas loin de la définition même de l'acte d'apprendre. Si nous ne faisons que ce que nous savons déjà faire, nous serions jour après jour dans la reproduction à l'identique de ce que nous sommes ou dans une forme de faire-valoir, d'évaluation constante. C'est d'ailleurs pour cette raison que les bons élèves ont plus de plaisir que les autres à aller à l'école. Ils savent qu'ils pourront y faire valoir les connaissances acquises hors l'école. D'autres devront composer, avec plus ou moins de succès ou d'arrogance, avec la honte de leur ignorance.

En nous confrontant à des situations nouvelles, en nous engageant sur les territoires inconnus de l'apprentissage, nous prenons le risque d'être confronté à des obstacles qu'il nous faudra dépasser pour poursuivre notre chemin. La résolution de tâches complexes implique de différer un peu, parfois beaucoup, le moment de la réussite, de prendre le temps de la réflexion, d'accepter l'aide et le soutien des autres. C'est aussi l'occasion de prendre la mesure de nos propres ressources et de réaliser que même si, au départ, on se sent démuné, nous ne sommes jamais sans ressources. Il y a toujours quelque chose que l'on peut faire pour aller de l'avant : observer, écouter, réfléchir, imaginer, s'exprimer, questionner, demander de l'aide, agir dans le doute, prendre le risque de se tromper, persévérer... Et l'école se doit d'être aussi le lieu de cet apprentissage sinon elle ne servirait qu'à entériner les réussites et les échecs sans perspectives de garantir les mêmes chances de progrès à tous.

Allez Ayoub, ne t'inquiète pas. Apprendre est une aventure qu'ici tu ne vivras pas seul. Nous allons explorer ensemble des univers inconnus, nous serons tous solidaires face aux épreuves qui nous attendent. Et toi, bientôt, tu sauras comment affronter les obstacles en toute confiance.

## **La médiation d'un jeu pour modifier le rapport au savoir et aux autres**

Cinq élèves sont installés autour de la grande table de la salle de réunion habituellement réservée aux adultes. Cet après-midi, Nathalie, l'enseignante spécialisée dans l'aide

pédagogique accueille pour la première fois les élèves de la classe de CE1 dans le cadre d'une action de prévention des difficultés scolaires.

Sa collègue titulaire de la classe a constaté que cette année son groupe classe était peu dynamique. La passivité des élèves, leur appréhension face à une tâche nouvelle, leur faible capacité de concentration et leur manque de méthode rendaient les apprentissages difficiles. Elle avait modifié l'organisation de sa classe, et avec l'aide de l'équipe du RASED\* elle avait tenté d'adapter les tâches aux besoins de ses élèves, mais les améliorations obtenues n'étaient pas significatives et elle craignait de ne pas atteindre ses objectifs. Avec Nathalie, elles avaient donc convenu d'opter pour un dispositif d'aide en petits groupes, hors la classe, fondé sur la médiation d'un jeu qui avait déjà fait ses preuves : « Les aventuriers ». Il mobilisait à la fois des compétences psychosociales et des compétences de lecteurs et son attractivité pour les élèves ne se démentait pas malgré le graphisme désuet des cartes en noir et blanc. Son intitulé prometteur facilitait aussi l'adhésion des élèves les plus récalcitrants. Tous les



élèves de cette classe profiteraient donc de l'intervention de l'enseignante spécialisée et au terme de ce projet, dans six semaines, chaque groupe aurait réalisé le *petit livre*\* du récit de leurs aventures fictives. Chaque enfant emportera chez lui celui de son groupe et la bibliothèque de la classe sera enrichie de cinq nouveaux récits.

Nathalie est déjà intervenue à plusieurs reprises au sein de cette classe de CE1. Elle connaît les besoins de chaque élève et eux connaissent son mode de fonctionnement et ses exigences. Ils savent qu'en sa présence ils peuvent être eux-mêmes, avec leurs réactions parfois inattendues, leurs doutes et leurs craintes de ne pas réussir, les « c'est nul ce travail, je comprends rien et pis j'y arriverai jamais. » Nathalie ne s'énerve jamais, même quand les choses ne se passent pas comme prévues. Enfin si, des fois elle se fâche quand un élève se moque d'un autre. Ça, les élèves l'ont bien compris, avec elle, ce n'est pas possible. Plus personne ne s'y risque maintenant et finalement c'est rassurant pour tout le monde. C'est tellement plus facile d'exprimer une parole singulière et de prendre le risque de se tromper lorsque le « cadre hors-menace\* » est garanti.

### **Aujourd'hui, on part à l'aventure !**

- Vous avez déjà joué au jeu des aventuriers ? demande Nathalie. Non ? Super ! Alors je vais pouvoir vous le faire découvrir... C'est quoi pour vous l'aventure ?

Noémie est la première à prendre la parole.

- L'aventure c'est quand on est dans un endroit, ben heu... le plus souvent c'est dans la nature et je sais pas moi, on se promène... en escaladant, en découvrant des choses dans la nature. »
- Ça fait penser au scoutisme, poursuit Ayoub.
- L'aventure c'est quand on peut voir des grottes, aller les explorer, s'exclame Noa.

Louise se tait et se tourne vers Sheyma qui, se sentant l'objet de l'attention du groupe, affirme de façon péremptoire :

- L'aventure c'est là où on peut rencontrer des animaux, des bestioles, ça peut-être dans la montagne, là où il a la neige.
- C'est vrai, tu as raison, vous avez tous raison, confirme Nathalie. L'aventure c'est quand on part à la découverte d'un monde inconnu, dans la nature ou ailleurs. Parfois on rencontre des obstacles et il faut les franchir. Parfois on fait des rencontres qui nous surprennent et l'on ne sait pas comment réagir. On peut vivre des aventures à l'autre bout du monde mais aussi dans son quartier, sa maison, et même à l'école...

Nathalie encourage les enfants à s'exprimer sur leurs propres aventures déjà vécues ou sur celles qu'ils aimeraient vivre, sur les aventures qu'on leur a racontées, mais elle ne s'attarde pas sur les mésaventures de la scolarité. Ce serait trop douloureux pour ceux et celles qui sont en grande difficulté et elle ne veut pas entamer l'enthousiasme des enfants pour une activité dont ils ne perçoivent, pour l'instant, que l'aspect ludique. D'abord leur faire vivre l'expérience de la réussite, les mettre en confiance en les laissant parler de ce qui, en dehors de l'école et dans leur vie personnelle peut-être source de joie ou de fierté. D'abord questionner les expériences positives, les bons souvenirs ou les rêves. Viendra ensuite le temps de la réflexion et le retour, grâce à la médiation du jeu, aux principes de réalité : faire face aux imprévus, comprendre ce qui se passe, expliquer ce qui pose problème, proposer des solutions et les tester... Viendra aussi le temps de la transposition des ressources dans le domaine des apprentissages, face à des obstacles quotidiens et bien réels. Pour l'instant, et pendant presque cinq minutes les enfants font le récit d'aventures réelles ou imaginaires et éprouvent le plaisir d'être écoutés par les autres, de surprendre, faire rire, émouvoir. Ce n'est pas si souvent qu'ils peuvent éprouver le pouvoir des mots...

- Regardez, dit Nathalie en sortant la carte départ représentant un navire et son équipage sur le point de larguer les amarres. Aujourd'hui, avec ce jeu de cartes, je vous propose de vivre une nouvelle aventure et de partir tous ensemble à la recherche d'un trésor... Vous êtes d'accord ?

Les occupants de la classe voisine risquent de ne pas trop apprécier la puissance du « oui » crié à l'unisson par les enfants mais au moins Nathalie est rassurée quant à leur motivation !

- Mais on part à six ? demande Ayoub.

- Et bien non, moi je ne vais pas partir avec vous, répond l'enseignante. Je serai là pour vous aider, vous guider dans votre quête au trésor, mais je suis sûre que vous vous débrouillerez très bien sans moi.
- C'est quoi le trésor ? » demande Noémie.
- Tiens, c'est vrai ça. À votre avis ? C'est quoi ce trésor ? demande Nathalie
- Des pièces d'or ! Des bijoux !
- Un coffre avec plein de richesses, des choses précieuses ?
- Une épée magique !
- Un livre de secrets !
- Un livre ! Pourquoi un livre ? C'est pas un trésor ! s'exclame Noa
- Ben si, c'est normal puisqu'on est à l'école ! réplique Sheyma.
- Et bien nous verrons, ce sera une surprise ! Nathalie coupe court au débat.

Enfin, vous le saurez si vous réussissez à le trouver ce fameux trésor ! Parce que pour le découvrir vous allez d'abord devoir traverser l'océan en bateau, trouver l'île mystérieuse et la grotte secrète où il est caché... Il risque de vous arriver pas mal d'aventures d'ici là ! Il vous faudra être malins et vous entraider pour arriver tous ensemble au bout de cette aventure. Vous êtes toujours partants ?

Les cris des enfants confirment leur détermination.